

tion des devoirs, récitation du bréviaire, préparation de la classe du lendemain, lecture spirituelle, études particulières, préparation d'instructions. Il prend le repas du soir au réfectoire commun comme celui du matin, puis, vers 9 heures, le cœur en paix, l'âme au ciel et les mains pleines des mérites du jour, il s'endort sous le regard de Dieu ! — Le lendemain, il recommence. Et c'est sa vie régulière pendant les dix mois de l'année scolaire.

Ce professeur a deux mois de vacances chaque année. Il les passe dans sa famille, chez des amis, dans la paroisse où il est né, dans l'intimité du curé à qui souvent il est redevable de sa vocation : il y édifie les populations au milieu desquelles il se trouve ; il y apporte ou y rapporte des traditions parfois oubliées ; il distribue aux environs le pain de la parole sacrée, il y continue son rôle d'éducateur. Il recrute des élèves nouveaux pour les collèges catholiques ; il y décide souvent des vocations.

Voilà le professeur de nos collèges catholiques. Je l'ai vu à l'œuvre. Je l'ai toujours admiré. Et je me suis demandé souvent si les pères et les mères de famille se rendent suffisamment compte des mérites d'une telle vie ! Et je m'étais promis de crayonner le portrait du professeur de nos collèges catholiques. C'est un hommage que ma reconnaissance tenait à leur rendre.

Le surveillant

Dans tous nos collèges catholiques, il y a trois ou quatre " professeurs " spécialement chargés de la surveillance des études, du dortoir, des récréations, des promenades. Ils sont en contact permanent avec les élèves. C'est une tâche difficile ; disons mieux, c'est le plus dur mais aussi le plus noble des labours. Et je ne crois